



Editorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Fin juin le Conseil municipal biennois a pris position sur les **propositions en matière de dépendance de sa direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture (DFPC)**. Une série de mesures proposées ont été jugées prioritaires, pour les principales : faire le point sur les offres pour les personnes marginales dépendantes d'alcool et envisager d'éventuelles mesures complémentaires notamment pour assurer l'ordre public ; prévoir un soutien à deux institutions garantissant un soutien minimum au plus démunis, la cuisine populaire et le foyer pour sans-abris de l'armée du salut ; clarifier les possibilités de renfort de l'offre médicale ambulatoire en matière de dépendance ; vérifier le besoin d'une structure spécialisée sur le modèle des programmes « Supra-F » pour adolescent-e-s.

Toutes ces mesures touchent directement l'action du Réseau Contact et nous pouvons féliciter la DFPC de la justesse des ses réflexions et priorités.

Mais la mesure prise qui nous touche au premier plan est bien celle décidée ensemble et après évaluation de la situation, de

fermer à moyen terme la **brasserie Yucca** mais s'engager pour assurer une poursuite de l'offre de notre centre d'accueil et de contact, le Cactus. Amer pour le Yucca et son équipe, même si le climat dans le restaurant – dont la baisse constante du chiffre d'affaire en est un indicateur – est toujours plus tendu. En effet, même si la fréquentation du lieu a toujours été réjouissante, l'attitude de la clientèle elle-même démontre souvent une indifférence au projet même de « bistrot social ».

Par contre et grâce aussi à son engagement constant et souvent pas assez reconnu, l'équipe du Cactus pourra poursuivre ses prestations en réduction des risques pour les quelques 400 personnes qui y sont inscrites. La gageure sera de trouver un nouvel endroit possible pour toute la collectivité, ce qui ne sera pas une mince affaire. Nous pouvons être reconnaissants de l'engagement du Conseil municipal pour rendre ce défi possible !

Cette actualité n'empêche pas de garantir le quotidien, tel que vous pourrez le lire dans ce numéro de Contactuell où sont relatées des avancées de Djamba, notre programme d'intégration au travail et de l'équipe du Streetwork.

Mais cette année est donc encore celle de notre jubilé, des **40 ans du Drop-in de Bienne à l'antenne régionale biennoise du Réseau Contact**. Chacun et chacune d'entre nous y participe de manière mesurée, nous avons également la chance de pouvoir compter avec de magnifiques engagements de tiers qui nous soutiennent et rendent possibles les manifestations prévues.

Ainsi les deux derniers événements prévus ne sont pas à manquer : « **Breaking Barriers – Sounds of the City** », une **soirée festive pour de jeunes talents ouvertes à toutes et tous le samedi 17 septembre à la Coupole** (dans le cadre des journées d'action de Réseau Contact, www.reseaucontact.ch/events) et le **moment commémoratif même de ce jubilé le vendredi 2 décembre**.

Pour cette occasion notamment, la psychologue et ancienne collaboratrice Maja Schaub et le sociologue Sandro Cattacin nous proposeront un regard particulier sur notre société et ses questions de dépendance. De même un petit livre de bord rédigé par l'écrivain journaliste Thierry Luterbacher et retraçant ces 40 ans ne manquera pas de piquant.

Celles et ceux qui n'ont pas pu assister aux deux premiers événements marquant ce quarantième liront sans doute avec intérêt deux articles les résumant ici. Mais je n'en dirai pas plus, sinon vous souhaiter encore, chère lectrice et cher lecteur, une bonne lecture !

Eric Moser, responsable de l'antenne régionale du Réseau Contact Bienne



Reality Cuts

Deux jeunes filles rentrent de l'école. Rires et chuchotements révèlent leur complicité. Au moment de se séparer, s'exprime une franche et innocente tendresse que seul leur âge permet. Arrivées à leur domicile respectif, chacune vide la boîte aux lettres familiale et découvre un courrier officiel à leur attention. La première l'ouvre. En un coup d'œil, son visage s'illumine et la joie l'envahit : « réussi ! » lance-t-elle sans retenue. De son côté, l'autre fait de même, mais la tristesse et l'abattement qu'exprime son visage ne laisse pas de doute : pour elle, c'est l'échec. La première saute sur son téléphone, appelle son amie et lui communique tout son enthousiasme. La seconde répond un laconique « ah bon.. », raccroche, laisse tomber son portable, et s'enferme dans son désespoir.



Reality Cuts

Cette histoire, rapportée sur un film de 60 secondes, résume à merveille certains travers de notre société. L'importance du succès et de la performance certes, mais l'impact aussi des revers : doute, déception, repli sur soi et enfermement. Ce sont les ferments d'une possible trajectoire de vie vers la dépendance. Une demi-douzaine d'adolescent-e-s a réalisé ce court-métrage dans le cadre de la troisième édition du concours Reality Cuts organisée par le Réseau Contact à Bienne. Il a obtenu le troisième prix de la catégorie « 13 à 16 ans ». Ce ne sont pas moins de 24 films d'une minute qui ont répondu aux critères de participation du concours, notamment celui de traiter de

malaises sociaux, de violence ou de dépendance. Les jeunes cinéastes en herbe ont souvent impliqués leurs ami-e-s dans leurs réflexions, ils ont aussi surpris l'audience d'une salle de cinéma pleine lors de la projection de leurs réalisations dans le cadre de la finale, ce dernier 25 juin. Les films qui restent au Réseau Contact sont autant de supports de discussion possible lors d'interventions dans des classes ou auprès de groupes de jeunes.

En trois éditions (2005, 2007 et 2011), Reality Cuts prouve toujours plus toute sa pertinence par ses nombreux effets émergents positifs. Le nombre de jeunes participant-e-s, la qualité de leur engagement, l'émotion et la sensibilité que leurs œuvres nous transmettent n'en sont pas des moindres. De plus, ces films sont d'une richesse didactique certaine et intègrent tous deux qualités qui les rendent encore plus crédibles : celle d'être orientés sur la réalité de vie actuelle de nos adolescent-e-s et dont le message est transmis entre pairs. Si bien que cette année nos collègues de l'antenne régionale Thoun-Oberland en ont repris avec succès le concept à Interlaken sous l'appellation « Film-Riss ». Mieux encore, le Réseau Contact réfléchit actuellement à une prochaine édition à l'échelle du canton. Une volonté pleine de promesses. L'impact et la qualité des films retenus ne sauront qu'être renforcés et la finale qui en découlera passionnante et animée : un régal !

Eric Moser, responsable de l'antenne régionale du Réseau Contact Bienne

DROP'ART

Une exposition d'œuvres d'artistes soutenus par le Réseau Contact biennois

Pour ouvrir les manifestations du 40e anniversaire de l'antenne régionale biennoise, la première exposition d'œuvres d'artistes

connus de nos services s'est ouverte du 6 au 14 mai 2011, dans une galerie de la Vieille ville de Bienne.

Deux idées fortes sont à l'origine de ce projet : Les personnes consommatrices de drogues étant de manière générale souvent stigmatisées par leur comportement lié à leur consommation de produit, celles-ci ont peut-être envie de se faire connaître autrement. Parmi ces personnes rencontrées dans notre travail, nous avons appris et découvert que certaines faisaient de la peinture, de la sculpture ou de la photographie. Elles nous ont montré des choses intéressantes. Aussi nous avons décidé de leur proposer un espace d'exposition et d'expression de leur créativité afin de les aider à révéler un autre aspect d'elles-mêmes.

Des invitations pour une première rencontre d'artistes ont été distribuées en décembre dernier. Six artistes ont répondu à l'appel et se sont engagés dès le départ à présenter leurs tableaux et autres objets. Ils se sont tous montrés enthousiastes à l'idée de dévoiler leurs créations au grand public et, par là-même, de révéler qui ils sont véritablement. Depuis des années ils peignent, s'expriment, réalisent leurs œuvres dans le secret de leur atelier. Autodidactes pour la plupart, leur création est ce qui compte le plus à leurs yeux et, disent-ils encore, ce qui leur permet de donner un sens à leur vie.

Le 6 mai, jour du vernissage, c'est la fête : toutes les œuvres sont encadrées (grâce à l'aide prévenante et attentive de la propriétaire de la galerie), les collaborateurs de Djamba ont préparé l'apéritif, f-jam lance ses premiers accords. Le résultat est impressionnant et émouvant : 40 œuvres sont exposées, les six artistes sont mêlés à une foule nombreuse, surprise et admirative. Erich Fehr, le maire de Bienne qui s'était déplacé pour l'occasion a reconnu, dans son discours, le travail et la créativité

des héros du jour. Un journaliste présent écrit lui aussi : « Leur talent ainsi révélé – leur modestie dut-elle en souffrir – suscite une admiration sincère pour l'originalité et la spontanéité de leur démarche artistique. »



Photo: Artiste de Drop'Art

Effectivement ce jour-là ces 6 personnes ont eu le courage de se montrer et de se dévoiler à travers leurs œuvres qui reflètent leurs passions, leur sensibilité, leur inventivité et leur côté génial qui leur confère le titre de véritable artiste.

*Anne-Lise Minder et
Eveline Riolo, collaboratrices
Contact Biel-Bienne*

« Streetwork? Mais qu'est-ce que tu fais-là ? »

Nombreux sont ceux qui n'ont aucune idée du travail social « hors murs », ou alors s'en font toutes sortes d'idées. La lecture du nouveau « Concept Streetwork Bienne » donne un aperçu de cette offre du réseau Contact.

En interrogeant un travailleur ou une travailleuse de rue sur son travail, on constate qu'une réponse brève ne permet pas de représentation claire et qu'une réponse longue demande trop d'attention : cette activité est très variée au quotidien.

Notre nouveau concept se présente sous la forme d'un texte détaillé. Nous commençons avec les trente dernières années, les substances continuellement modifiées, les formes de consommation, les problématiques, les réactions de la société et de la politique et l'évolution correspondante

de Streetwork Bienne. Nous décrivons la situation de départ de jeunes adultes en général, l'intégration souvent difficile dans notre société où performance et consommation se disputent à la vie trépidante et la diversité de la technologie.

Notre groupe cible englobe les jeunes et les jeunes adultes qui présentent un comportement à haut risque, les consommateurs de drogues et d'alcool de la région de Bienne et les personnes concernées, les familles, les amis, les pairs, etc. Nous conseillons et nous collaborons également avec les autorités, des multiplicateurs émanant de subcultures, des groupes d'intérêt, des organisateurs de soirées et des gérants de clubs.



Photo : Artiste de Drop'Art

Les objectifs essentiels de « Conseils et animation en milieu ouvert du Réseau Contact » consistent à aborder de jeunes personnes à risque, difficiles à atteindre, qui présentent des problèmes de comportement et à faire connaître les offres de soutien existantes. Nos offres comprennent l'écoute active, la manifestation d'un intérêt sans préjugés, les conseils, la transmission d'informations, la sensibilisation aux risques, la recherche de solutions et la mobilisation des ressources des personnes concernées. Sur place et par de nouvelles rencontres, ces offres permettent de soutenir, d'accompagner et d'aiguiller ces personnes sans bureaucratie.

Nos activités se composent d'une participation structurée à la vie en milieu ouvert et de prises de contact variées avec le groupe cible dans son espace de vie

(cours d'école, parcs, places, soirées et scènes de la vie nocturne), ainsi que d'une détection et d'une intervention précoces. La mission principale réside dans le soutien, les conseils et l'accompagnement de l'individu. L'offre de contact, des formations spécifiques, le développement de projets axés sur les réalités de vie représentent d'autres offres importantes.

Pour éviter l'exclusion sociale et encourager le bien-être biopsychosocial de jeunes adultes, nous leur facilitons la compréhension des valeurs et des normes de la société, leur montrons des voies d'accès à la société et des possibilités de concevoir leur propre vie. A l'inverse, nous encourageons les acteurs de la société et ceux qui œuvrent dans le domaine social à faire preuve de compréhension pour les problèmes et réalités des jeunes adultes.

Le chapitre « Principes » décrit les aptitudes et attitudes requises des collaborateurs. Elles sont importantes, puisque, pour toutes les personnes impliquées, le travail social hors murs est chaque fois différent et nouveau : la météo, le travail de jour ou de nuit, le lieu, la grandeur et l'ambiance au sein du groupe rencontré créent des situations de consultation qui peuvent être très différentes et changer rapidement.

Dans la rue, nous nous engageons pour le bien-être social, physique et psychique de jeunes adultes. Nous accomplissons ce travail sans inscription ni réception, sans local de consultation, formulaires et limite de temps. Pour ce faire, nous devons « comprendre » les réalités rencontrées, nous immerger dans d'autres mondes et y développer constamment un comportement propre. Nous trouvons des conditions cadres appropriées à ce travail au Réseau Contact. Elles sont décrites en conclusion dans le concept.

Etes-vous intéressé-e par l'ensemble du « Concept Streetwork Bienne » ? Dans ce cas, nous vous invitons à le consulter chez nous au bureau ou nous le commander par courriel. Nous restons volontiers à votre disposition pour toute information, explication et illustration. Vos réactions et questions sont les bienvenues.

Jan Hartmann, responsable
Streetwork
jan.hartmann@contactmail.ch



Photo: Artiste de Drop'Art

Djamba

Marketing : Au printemps de cette année, nous avons publié une annonce dans l'hebdomadaire Biel-Bienne: « *Nettoyage de printemps – Travaux de jardin : nous effectuons vos travaux domestiques et de jardinage de manière compétente et à des conditions avantageuses.* » Les réactions à cette annonce ne se sont pas fait attendre. Nous avons reçu plus de vingt demandes pour des mandats tels : taille de haies, sarclage de jardin, tonte de gazon, nettoyage de logements et de maisons, aide au déménagement, aide au ménage, petits travaux de construction ou de rénovation. Certains de ces mandats se sont transformés en mandat permanent, et de nouvelles demandes continuent à nous parvenir suite à cette annonce.

En raison de ces nombreux mandats de travail, nous avons vécu une période agitée durant les mois de mai et de juin. Pourtant nos usagers et usagères étaient motivé-e-s ; ils-elles ont participé activement et l'ambiance était bonne. Depuis que nous recevons un peu moins de mandats,

nombreux sont ceux qui demandent davantage de travail. C'est pourquoi nous sommes mis au défi de prospecter, afin d'obtenir de nouveaux mandats et de trouver de nouveaux clients. En outre, le marketing est un sujet qui, dans le domaine spécifique « Travail », est actuellement discuté dans l'ensemble du Réseau Contact. L'objectif est de professionnaliser le marketing et d'y investir davantage.

Nettoyage urbain : En plus de nos places de travail chez Siphon, la bourse des éléments de construction, le nettoyage urbain fait partie de nos offres de travail régulières. Le nettoyage urbain englobe des travaux que tout un chacun, accompagné professionnellement, peut effectuer. Au cours de ces 18 derniers mois, nous avons pu augmenter nettement le volume de ces travaux. Le nettoyage de la vieille ville qui, à l'origine, comportait trois matinées par semaine, s'est à présent étendu à cinq demi-journées du lundi au vendredi. Nos commanditaires directs sont l'Inspection de la voirie, l'Administration des immeubles ainsi que le service des « Espaces verts » de la ville de Bienne. En plus de la vieille ville, le domaine d'engagement englobe aujourd'hui, entre autres, le terrain de la Coupole, le pré et le jardin d'enfants Wildermeth, le parc de la ville, l'aire de jeu Jutzhubel (direction Evillard) ; sans compter différentes places de parc de la patinoire à la gare ainsi que, depuis peu, l'île du Moulin et les chemins de la rive de la Suze jusqu'à l'aire Renfer. Nous ramassons de très, très nombreux déchets habituels : bouteilles, boîtes, papier, mégots de cigarettes, excréments de chiens, etc. Cela représente de loin la plus grande part de notre travail. Nos usagères et usagers fournissent ainsi une contribution au bien-être commun. Il s'y ajoute, par année, quelques centaines de seringues et d'aiguilles, que nous cherchons de manière ciblée et emportons dans des récipients

spécifiques ; dans ce domaine nous tenons une statistique. Il s'agit là de la plus petite part – même si ce n'est pas la moindre en importance – de notre travail.



Photo: Artiste de Drop'Art

Chiffres d'affaires : Nos chiffres font état d'une croissance constante. Il y a trois ans, les bénéficiaires du programme Djamba fournissaient encore un total d'env. 6'000 heures par année. En 2010, nous arrivions à 10'000 heures et cette année, nous en serons à 12'000. Cette augmentation est réjouissante et nécessaire. Elle correspond aussi aux exigences du canton, qui demande un accroissement des offres de travail du Réseau Contact à Bienne. Pour atteindre le volume minimum des 15'000 heures, fixé par nous-mêmes et par le canton, nous devons toutefois encore fournir d'autres efforts et pouvoir – autant que possible – compter sur votre soutien, chère lectrice et cher lecteur.

Markus Sager, responsable
Djamba

Impressum

Editeur / Contact :

Réseau Contact
Antenne régionale Bienne
Contactuell

Ruelle du Haut 15
Case postale
2501 Bienne
Tél. 032 321 75 00

contactuell.biel-bienne@contactmail.ch
www.reseaucontact.ch

RESEAU
FONDATION D'AIDE EN MATIÈRE DE DÉPENDANCE
CONTACT

Contactuell paraît deux fois par an.